



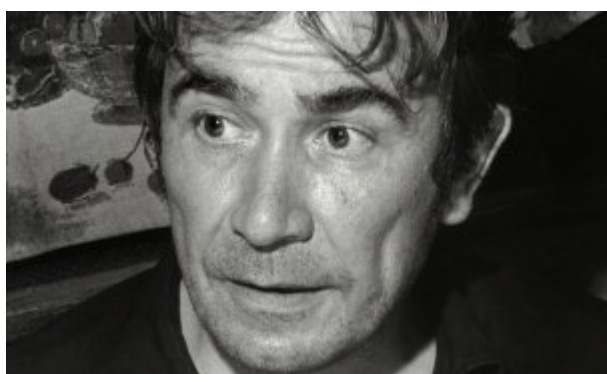
Dante Sauveur, dit Armand Gatti, notre Quijote...

Grand témoin

jeudi 5 avril 2018, par [Nicolas Romeas](#), [Samuel Wahl](#)

Armand Gatti poète, dramaturge, cinéaste et immense utopiste devant l'Éternel, nous a quittés il y a un an exactement le 6 avril 2017. Ce passeur d'imaginaire que rien ne fit renoncer à son combat mené avec les mots - et surtout pas ce qu'on nomme « réalité » -, est très important en un temps où nos rêves d'humanité menacent d'étouffer sous le poids d'une idéologie cupide et creuse. En signe de profonde amitié plus encore que d'hommage, nous reprenons ici cet entretien réalisé il y a presque dix ans.

Voici : le poète nous entraîne dans le tourbillon de son œuvre, vers les lieux, épisodes et compagnons remarquables qui ont jalonné sa vie. Homme résistant, du maquis au camp de travail, journaliste sur tous les fronts de l'internationalisme, auteur d'un théâtre à dimension épique, poétique et politique. Un théâtre de chair, de pensée et d'histoire. Quelques signes essentiels à la « traversée » de son écriture ? L'engagement, l'errance, les oiseaux, les arbres, le souffle taoïste, l'anarchisme, Dieu, le Verbe, la kabbale, la pensée quantique... Un mouvement qui relie les actes dans leur dimension symbolique, la recherche d'un langage qui vise à « rendre l'Homme plus grand que l'Homme ».



Nous pénétrons le joyeux capharnaüm de son bureau de la Maison de l'Arbre, à Montreuil-sous-Bois, les murs sont parsemés d'images qui témoignent de ses multiples vies... Malatesta, Sacco et Vanzetti, Makhno, Rosa Luxemburg, Buenaventura[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !

P.-S.

